

Mai 2008 - volume 24 n°1

# AGRIDAPE

Revue sur l'agriculture durable à faibles apports externes



vers un commerce plus juste



**Agriculture durable à faibles apports externes**  
VOL. 24 N°1 - Mai 2008  
AGRIDAPE est l'édition régionale  
Afrique francophone des magazines  
LEISA co-publiée par ILEIA et IED Afrique  
ISSN n°0851-7932

Adresse AGRIDAPE  
IED Afrique  
24, Sacré Coeur III - Dakar  
BP : 5579 Dakar-Fann, Sénégal  
Téléphone : +221 33 867 10 58  
Fax : +221 33 867 10 59  
E-mail : agridape@orange.sn  
Site Web : www.iedafrique.org

Coordonnateur : Awa Faly Ba Mbow  
Comité éditorial : Awa Faly Ba Mbow,  
Bara Guèye, Safietou Sall Diop,  
Mouhamadou Iamine Seck

Administration :  
Maïmouna Dieng Lagnane

Traduction : Bougouma Mbaye Fall

Conception graphique - Impression :  
Imprimerie Graphi plus  
Tél. : +221 33 869 10 16

Edition Internationale  
LEISA Magazine  
ILEIA P.O. Box 2067, 3800 CB Amersfoort,  
The Netherlands  
Tél. : +31 33 467 38 70  
Fax : +31 33 463 24 10  
E-mail : ileia@ileia.nl  
subscriptions@ileia.nl

Edition chinoise  
CBIK, 3rd Floor, Building A  
Zhonghuandasha, Yanjiadi, Kunming  
Yunnan. E-mail : renjian@cbik.sc.cn

Édition espagnole  
La revista de agro-ecologia  
Asociación ETC Andes, AP.18-0745,  
Lima 18, Pérou  
E-mail : base-leisa@etcandes.com.pe

Édition indienne  
LEISA India  
AME foundation , PO Box 7836, Banga-  
lore 560 085, Inde  
E-mail : amebang@giasbg01.vsnl.net.in

# S O M M A I R E

- 4 Editorial**
- 6 Certifications équitables et biologiques pour les productrices de beurre de karité de Léo - Cindy D'auteuil**
- 8 Une vision africaine du commerce équitable**  
Dominique Ben Abdallah /Enda Tiers monde
- 11 Fruit du commerce équitable : succès, défis et dilemmes**  
Dave Bosélie
- 13 Relever les défis de l'exportation des mangues du Burkina Faso**  
Hans-Willem van der Waal
- 15 L'Afrique du coton à Cancún : retour sur la genèse d'une négociation**  
Denis PESCHE et Kako NUBUKPO
- 18 Les Systèmes participatifs de garantie : autre mode de certification**  
Tegan Renner
- 20 Les technologies de la communication appuient le commerce en Afrique**  
Andreas Mandler
- 21 Face à la crise du café : nouer des alliances entre producteur et consommateur - Roberta Jaffe, Devon Sampson**
- 23 Les défis de l'entreprise face au commerce équitable ou Fairtrade**  
Eric Holt-Giménez, Ian Bailey et Devon Sampson
- 26 L'artisanat philippin : source de revenu et protecteur des forêts**  
Michelle Art
- 28 Un autre système alimentaire local soutenu par la communauté**  
Petra van de Kop, Klaas Nijhof, Henk Kloen et Arnoud Braun
- 31 Notes de terrain : Une journée sur une plateforme multiacteurs à Zé, Bénin**  
H.Hocdé, J. Lançon, B. Lokossou, A.Kouké, H. Hounsi
- 33 Sites web**
- 34 Bibliographie**
- 36 Les cuvettes à tomate pour faire face à la rareté de l'eau**  
Bernard Nonguierma

## 6 Certifications équitables et biologiques pour les productrices de beurre de karité de Léo

Cindy D'auteuil

L'Union des Groupements de Productrices de Produits du Karité des provinces de la Sissili et du Ziro (UGPPK-S/Z) du Burkina Faso a obtenu une double certification équitable et biologique pour leur production de beurre de karité. De cette labellisation, l'Union a tiré des avantages commerciaux. Elle arrive maintenant à cibler une clientèle disposée à payer plus cher pour des produits de qualité et à diversifier sa production. Les femmes ont donc augmenté leur chiffre de façon substantielle tout en réussissant à préserver la ressource karité de façon durable.

### DES INSTITUTIONS, UNE VISION !

*ILEIA est le centre d'information sur l'agriculture durable à faibles apports externes. Ce centre encourage l'adoption des technologies à faibles apports externes par le biais de sa revue trimestrielle LEISA et ses autres publications. Le centre appuie, par ailleurs, la mise en place d'éditions régionales du magazine. ILEIA dispose également d'une base de données spécialisée et d'un site Internet interactif qui permet d'accéder à de nombreuses informations sur le développement de l'agriculture durable dans le monde ([www.leisa.info](http://www.leisa.info)).*

*Innovations, Environnement et Développement en Afrique est l'organisation autonome qui capitalise l'expérience du programme Sahel de l'Institut International pour l'Environnement et le Développement. Sa mission reste de promouvoir un développement durable par la promotion des approches participatives à travers la recherche-action, l'analyse des politiques, la mise en réseau, la formation, la production et la diffusion d'information en Afrique francophone. Dans ce cadre, IED Afrique propose aux partenaires différents supports accessibles à travers son site internet ([www.iedafrique.org](http://www.iedafrique.org)).*

*AGRIDAPE c'est l'agriculture durable à faibles apports externes. Cette notion est axée sur l'ensemble des choix technologiques et sociaux à la disposition des paysans soucieux d'articuler l'amélioration de leur productivité et la prise en compte des aspects environnementaux. AGRIDAPE est donc relative à l'utilisation optimale des ressources locales, des procédés naturels mais aussi du maniement mesuré et maîtrisé d'intrants en cas de besoin. Il s'agit en fait de développer les capacités des individus et des communautés qui s'efforcent de se construire un avenir sur la base de leurs propres aptitudes, valeurs, cultures et institutions.*

*Ainsi, l'AGRIDAPE tente de combiner les savoirs local et scientifique et d'influencer les formulations des politiques pour la création d'un cadre favorable à leur développement. AGRIDAPE, c'est aussi un éventail de méthodologies participatives pour une agriculture viable, prenant en compte les besoins différents et parfois divergents des divers acteurs dans un contexte fluctuant.*

*AGRIDAPE, un concept, une approche, mais aussi, un message politique, une vision !*

## Une journée sur une plateforme multiacteurs à Zé, Bénin

H.Hocdé, J. Lançon, B. Lokossou, A.Kouké, H. Hounsi

En cette journée de février 2008, sous une magnifique rangée de palmiers à huile offrant une ombre bienfaisante, un groupe de paysans et paysannes conversent tranquillement avec une délégation d'une quinzaine de personnes venues du Bénin mais aussi de plus loin, Burkina Faso, Cameroun, France, Gabon, Philippines et Sénégal. A côté d'une majorité de chercheurs, on trouve un représentant d'organisation paysanne, un technicien d'ONG et même un restaurateur de Libreville qui a bâti sa réputation grâce aux « beignets » de plantain. Tous travaillent au sein de projets soutenus par la Coopération française à travers le programme DURAS qui vise à la promotion du développement durable dans les systèmes de recherche agricoles au Sud. Les visiteurs sont réunis pendant une semaine à la capitale Cotonou pour partager leurs expériences et capitaliser leurs résultats. La rencontre avec les paysans de Zé, un des sites béninois du projet INNOBAP (Innovation en banane et plantain) est destinée à illustrer la réalité d'une organisation impliquant producteurs, commerçants et chercheurs

autour d'activités d'évaluation de variétés de plantain.

Après les civilités d'usage, le responsable du groupe visiteur propose d'engager la rencontre par un échange libre qui sera suivi d'une visite de champ ; à leur retour les visiteurs se retrouveront entre eux pour dégager une première synthèse et la partager ensuite avec leurs hôtes. Et, tradition oblige, la route ne sera donnée aux visiteurs qu'après avoir partagé le repas organisé par le comité d'accueil (au menu : Carpe à l'huile de palme, Abloh de maïs ... et bien entendu Allocos de plantain).

### Premiers échanges

La majeure partie des interlocuteurs sont des producteurs et productrices de plantain, l'un d'entre eux annonçant qu'il a chez lui 8 à 9 variétés. A côté des planteurs, on trouve aussi une commerçante, un pépiniériste et le responsable agricole de la commune chargé du suivi des parcelles.

Les paysans de Zé racontent qu'ils ont reçu du Cameroun sous forme de rejets et de

vitro-plants huit variétés qu'ils ont plantées sur une parcelle commune et dans leurs parcelles. Au champ, les variétés se sont toutes bien comportées mais lors de la dégustation, crues à l'état frais, en frites (aloco) ou en chips, beaucoup ont été rejetées pour finalement n'en retenir que 3 issues de prospection réalisées par le CARBAP, centre africain de recherche sur la banane et le plantain (Ekon Zok, Big Ebanga et Bâtard) et un hybride L 5449 créé par ce même centre<sup>1</sup>.

Avant de visiter la parcelle commune, l'impression des visiteurs se forme : la Recherche est intervenue à 4 niveaux: i) fournir des variétés, ii) assurer une formation technique sur le mode de conduite des bananiers (semis, fumure ...), iii) former à une méthode de multiplication rapide des rejets, iv) proposer une démarche de concertation entre recherche, paysans et autres acteurs. Les paysans sont convaincus : ils affirment bien connaître les

<sup>1</sup> La variété locale, intercalée parmi les variétés à évaluer, sert de référence pour toutes les évaluations, qu'elles soient agronomiques ou culinaires.

## La plateforme d'innovation variétale, son comité de pilotage et sa charte

Le projet INNOBAP a mis en place des plateformes répondant à deux objectifs : i) évaluer des variétés ou du matériel génétique plantain fournis dans un premier temps par le CARBAP, ii) améliorer la prise en compte des attentes des utilisateurs dans les programmes de recherche du CARBAP.

La plateforme associe un dispositif de terrain destiné à observer et tester du matériel génétique et un dispositif de concertation qui formalise le partenariat entre la recherche et les utilisateurs. Ses organes sont le CP ou comité de pilotage et le CUEL ou club d'utilisateurs et d'experts locaux.

La mission générale du CP est de conduire la Plateforme vers l'objectif qu'elle s'est fixé. Il est chargé de définir et de valider les orientations stratégiques (notamment objectif et plan d'action), contribuer à l'apport des ressources nécessaires à la conduite des activités, contrôler la bonne gestion des ressources mises à disposition, veiller à la bonne circulation de l'information entre les acteurs concernés, assurer la diffusion des résultats obtenus, entreprendre les actions visant la pérennisation des activités.

Pour faire partie du CP, il faut être mandaté par une organisation partenaire<sup>1</sup>. Le CP inscrit dans une charte qu'il adopte les règles essentielles de son fonctionnement, concernant notamment les modalités de décision, les conditions d'exercice et d'exclusion. Il rend régulièrement compte à ses mandataires. A Zé, il est composé de 6 membres : le coordonnateur de l'Union des producteurs du sud (président), le président de l'Union Communale des Producteurs (vice-président), un chercheur (secrétaire), le directeur adjoint de l'ONG Germe spécialisée dans l'appui-conseil aux OP, enfin, le responsable local du Centre Régional de Promotion de l'Agriculture (vulgarisation).

Une Parcelle Commune de Référence (PCR) a été installée chez Omer pour comparer les variétés proposées par la recherche. C'est le CUEL qui est chargé de l'évaluation de ces variétés du point de vue agronomique, culinaire et économique. Il est constitué de personnes volontaires, jugées expertes dans la culture ou transformation du plantain, sérieuses dans leur travail et désireuses de partager leur expérience. Parmi la trentaine de personnes qui le constituent, on trouve des agriculteurs volontaires pour tester chez eux 2-3 variétés de plantain mais aussi des pépiniéristes multiplicateurs, des transformateurs, des restaurateurs, des agents de vulgarisation et autres utilisateurs potentiels, finaux ou intermédiaires, de ces variétés.

<sup>1</sup> Sont considérées comme partenaires, les institutions, organisations représentatives ou privées qui mettent des ressources (financières, humaines, logistiques et matérielles) au service du projet collectif.

variétés qui leur conviennent. Ils regrettent l'insuffisance de rejets disponibles qui permettraient aux autres paysans de tester à leur tour, de planter et de vendre. Car les voisins sont curieux : ils viennent écouter, veulent savoir et connaître eux aussi. Mais le souci actuel des paysans de Zé n'est pas tant de diffuser les résultats que de disposer d'une gamme élargie de matériel génétique de base pour atteindre voire dépasser les résultats escomptés au démarrage du projet.

## Echanges sur la parcelle commune

La visite intéresse beaucoup les visiteurs et les demandes de précisions fusent. Le paysan responsable de la parcelle commune est sollicité de toute part et plus particulièrement sur un point « Si le projet se termine en juin prochain, que vas-tu faire de ta parcelle ? » et la réponse, exemplaire, est immédiate « j'ai signé la convention pour 4 ans ; je dois la respecter ou discuter avec tout le monde ». Dans l'immédiat, la parcelle est entretenue par les 16 paysans membres de la plateforme. Tout en y travaillant, ils s'interrogent : « Comment imaginer un mode de financement de la plateforme qui assurerait la relève de DURAS ? ».

## Echanges sur la perception des visiteurs

Les visiteurs restituent leur point de vue autour de 3 points : i) le renforcement des capacités, ii) la participation, iii) la gestion des connaissances. « Nous avons été heureux de constater à la base, une plateforme très active. Vous avez une Parcelle commune qui permet d'expérimenter, d'accepter et de refuser des rejets (...). Le transfert de connaissances se fait dans les 2 sens : en même temps que vous recevez des chercheurs, vous leur apportez... Vous avez une approche intégrale : sélection, transformation, commerce ... vraiment nous vous encourageons. ... Nous constatons que vous avez un vrai leadership mais que celui-ci n'est pas écrasant. Il permet à tout le monde de s'exprimer... »

Enfin, Hervé, le restaurateur gabonais, conclut : « Quant à moi, je vous félicite pour la façon dont vous vous appropriez le processus ... ce qui n'est pas vraiment le cas chez moi ». Il est chaleureusement applaudi.

Les paysans de Zé manifestent, en retour, leur satisfaction : « Nous sommes très contents de votre visite. Nous voyons une

coopération entre tous ces étrangers... Notre seule doléance, c'est celle de pouvoir aller chez vous pour voir comment vous cultivez. ... »

## Après la visite

Le lendemain à Cotonou, les visiteurs essaient de représenter, de manière subjective, leur appréciation du partenariat sur un schéma représentant une cible dont chaque quadrant illustre un thème particulier promu par DURAS : partage des connaissances, participation, renforcement des capacités et institutionnalisation. L'appréciation est bonne lorsque les points sont proches du centre de la cible.

Alors que, dans la plupart des projets de recherche on s'appesantit d'abord sur l'élaboration des protocoles et dispositifs expérimentaux, le projet INNOBAP a démarré d'une toute autre manière. Dans chaque pays, un petit noyau de personnes issues d'organisations de producteurs, d'ONG, de la recherche se sont réunies au cours d'un atelier de lancement, pour élaborer un cahier des charges pour l'amélioration variétale, rédiger et adopter une charte de gouvernance, préciser leurs engagements, constituer un comité de pilotage, décrire et localiser les dispositifs d'expérimentation à mettre en place. Cet ensemble dénommé plateforme (voir encadré) constitue en fin de compte un dispositif formel de concertation entre la recherche et les utilisateurs de ses produits.

### Henri Hocdé

CIRAD-ES (Environnements et Sociétés)  
UPR 88 Action collective, marché et rénovation des politiques publiques  
TA C-88/15 ; 73, av. Jean François Breton  
34938 Montpellier Cedex 5  
Tel (33) 4 67 61 71 70  
Fax (33) 4 67 61 44 15  
henri.hocde@cirad.fr

### Dr Jacques Lançon

CIRAD-PERSYST (Performance des systèmes de production)  
UPR 102 Systèmes de culture annuels  
Conseiller auprès du Directeur général de l'INRAB  
Ambassade de France, 01 BP 966, Cotonou, Bénin  
jacques.lancon@cirad.fr

### Bernardin Lokossou

Chef Programme Cultures Fruitières  
INRAB Institut national de recherches agricoles du Bénin  
BP 58 Atogon, Bénin  
lokaldo@yahoo.fr

### Alphonse Kouké

BP 03 Atogon, Bénin  
alkouke@yahoo.fr

### Omer Hounsi

Producteur, responsable de la parcelle commune  
Zé, Bénin  
Adresse : c/o Bernardin Lokossou

